

Faverolles

Découvrez le site du Mausolée sur smartphone en multimédia audio-guidé



Munis de votre smartphone, vous revivrez l'histoire du mausolée gallo-romain au travers de ses carrières, son lapiaz, son four à chaux, sa charbonnière ou encore sa voie romaine.



Flashez moi pour accéder au site mobile !

Le Mausolée

Le mausolée gallo-romain de Faverolles est le seul de cette importance dans toute la partie nord de la France.

Le site, aménagé en sentier de découverte, peut être parcouru au cours d'une promenade en forêt.

L'ensemble du mobilier trouvé à Faverolles est aujourd'hui réuni dans l'atelier archéologique, aménagé au centre du village, avec une salle d'exposition ouverte au public.






Ouverture

Atelier archéologique

Mai, juin, septembre : dimanche et jours fériés de 14h30 à 18h00.
Juillet-août : du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h00.

Atelier manuel lampe à huile proposé en complément de la visite.

-  Possibilité de découvrir le site du mausolée ainsi que l'atelier
-  archéologique au moyen
-  d'un audio-guide.

Site archéologique

Visite libre toute l'année.



Office de Tourisme du Pays de Langres

Square Olivier Lahalle - BP 16
52201 LANGRES Cedex
Tél.: 03 25 87 67 67 - Fax : 03 25 87 73 33
info@tourisme-langres.com

www.tourisme-langres.com



Visite du site du Mausolée

de Faverolles



Sur les traces des Lingons

www.tourisme-langres.com



1 - LE MAUSOLÉE

Vous vous trouvez à l'emplacement du mausolée gallo-romain de Faverolles. Situé à une quinzaine de kilomètres à vol d'oiseau de la ville de Langres, ce site fut découvert en 1978 au cours d'une prospection archéologique, et fouillé à partir de 1981.

Ce somptueux tombeau était bâti en bordure d'une voie romaine, dont vous découvrirez plus loin, un tronçon dégagé.

Son emplacement a été choisi avec soin : sur une position dominante, afin que le monument soit visible de partout dans la campagne environnante ; On pouvait l'admirer d'autant plus qu'à cette époque, la colline n'était que partiellement boisée.

Le mausolée n'est pas isolé, il fait partie d'un ensemble de sites découverts à proximité et datant de la même époque : villa, nécropole...

En forme de tour élancée il superposait, au-dessus d'un soubassement à gradins, trois niveaux d'ordre corinthien, surmontés d'une toiture.

Les personnes qui empruntaient la voie étaient saisies par la richesse du monument qui se dressait devant eux, sur plus de 20 mètres de hauteur. L'inscription apposée sur le socle les renseignait sur l'identité du personnage pour lequel il avait été bâti.

Le mausolée, parfaitement orienté sur les points cardinaux, a été construit dans un enclos carré, matérialisé par un fossé de 32m de côté, et bordé d'un talus intérieur. Cet enclos n'avait pas une vocation défensive ; c'était un aménagement symbolique, destiné à délimiter l'espace funéraire.

A présent, l'ensemble des pierres qui constituaient le décor funéraire de ce monument est exposé dans l'atelier archéologique, aménagé au centre du village. Vous pouvez toutefois apercevoir au centre de cet enclos, les vestiges encore en place de cette tombe monumentale, dont il ne reste que la base du massif intérieur.

Cette enceinte en partie fouillée peut receler encore de belles surprises que nous espérons découvrir lors des prochaines campagnes de fouilles.

2 - LA VOIE ROMAINE

La voie romaine qui passe à proximité du mausolée vient de Langres " Andemantunum ", grand carrefour routier à l'époque. Elle se détache d'une grande route appelée de " Langres à Reims " succédant à une voie gauloise qui liait les capitales des cités des Lingons et des Rèmes.

La voie qui passe à Faverolles se prolonge en direction du N.-N.-O. vers Châlons-en-Champagne, en passant par Chaumont, la vallée de la Blaise et Vitry-le-François.

Cette voie, en partie conservée sous l'humus forestier, se trouve dégagée devant vous sur quelques mètres, avec de part et d'autre, un fossé et un talus.

Pour construire cette voie, les gallo-romains ont tout d'abord mis à plat le terrain en rejetant sur les côtés le surplus de terre ; ce qui a en partie formé les talus. Ils ont ensuite creusé les fossés et disposé les gravats au centre pour servir de base à l'empierrement.

Le calcaire dur des pavés provient de petites carrières ouvertes à proximité. Ces blocs sont posés dans le sens transversal " en hérisson " pour assurer une plus grande solidité.

Les bordures extérieures étaient formées de gros blocs ; et du gravier était disposé pour aplanir la surface de circulation.

Il faut donc s'imaginer une voie beaucoup moins chaotique que celle que vous voyez aujourd'hui, car le temps et les racines des arbres ont modifié son apparence.

Remarquez les pavés creusés par les traces d'ornières, témoins des passages successifs de roues antiques.

3 - LES CARRIÈRES

Remarquez les irrégularités du terrain, et notamment la succession de cuvettes plus ou moins grandes. Il s'agit de carrières ouvertes pour extraire du calcaire dur. Ces carrières ont fourni le matériau utilisé pour les pavés de la voie romaine, ainsi que pour les fondations et le blocage interne du mausolée.

Cette pierre étant dure à travailler, on est donc allé chercher dans d'autres carrières situées à proximité, le matériau des blocs taillés et sculptés du mausolée.

Du monument, presque tous les blocs réguliers, mais surtout parallélépipédiques, facile à débiter, ont disparu. Ceci s'explique par le fait qu'à chaque époque, les hommes vont chercher pour bâtir leurs édifices, les matériaux les plus proches, et réutilisent quelquefois ceux d'un monument ancien désaffecté. Le site du mausolée a ainsi été exploité comme carrière de pierre. Pour certains blocs, aux formes plus complexes ou avec décor, les parties irrégulières furent enlevées et abandonnées sur place. Les blocs entièrement travaillés, comme les chapiteaux, ont été épargnés. Sur les dizaines de milliers de fragments et blocs de toutes dimensions découverts, une grande partie est composée de déchets de taille inutilisables.

4 - LE LAPIAZ

Avec l'érosion, les roches sédimentaires calcaires peuvent parfois prendre un aspect original.

A l'endroit où nous nous trouvons, vous pouvez apercevoir l'exemple d'un phénomène géologique spectaculaire appelé lapiaz. Les pierres calcaires en surface sont dénudées, imperméables, burinées et striées par l'action corrosive de l'eau. Ce phénomène se traduit par l'impression de champs de pierre qui s'étale devant vous.

Il est fort probable que les gallo-romains aient utilisé une partie de ces pierres calcaires disponibles à la surface du sol, comme matière première pour alimenter les fours à chaux voisins.

5 - LE FOUR A CHAUD

La cuvette assez profonde qui se trouve devant vous est le vestige d'un des fours à chaux utilisés pour la construction du mausolée.

Ce four, conforme à la typologie générale de ce type de construction, en présente toutes les caractéristiques essentielles.

Il se composait de 2 chambres voûtées en pierre : celle du bas pour le foyer, celle du haut pour la combustion. Comme la plupart des fours à chaux, celui-ci est installé à la rupture de pente d'un terrain à forte déclivité, avec une ouverture en bas permettant l'alimentation du foyer, l'aération et le tirage ; et une autre en hauteur pour le chargement des pierres.

Pour sa construction, la voûte en pierre était soutenue par un bâti de bois de chauffe qui se consumait à la mise à feu. Ensuite, le remplissage de la chambre de combustion s'effectuait par le haut, depuis la plate-forme du terrain amont. Le chargement était composé de couches successives de pierres dont la taille diminuait au fur à mesure de l'élévation.

Pour obtenir de la chaux, on chauffait les pierres calcaires à flammes vives pendant plusieurs jours ; le feu était continuellement alimenté par l'ouverture de la gueule. Comme la calcination du calcaire demandait une température de près de 1000° pendant plusieurs jours, il fallait prévoir une importante quantité d'un combustible fournissant une vive chaleur à flammes abondantes. Après un lent refroidissement, la chaux vive était extraite du four et transformée en chaux éteinte par addition d'eau, dans une fosse d'extinction.

La chaux fabriquée dans ces fours a été utilisée comme mortier pour maçonner le blocage intérieur des deux premiers niveaux du mausolée.

6 - LA MAISON FORESTIÈRE

Ce bâtiment datant du XIX^e siècle, a réutilisé des éléments de la voie romaine et du mausolée comme matériaux de construction. Deux pierres provenant de celui-ci, et réutilisées pour former le pavage devant l'entrée, ont ainsi été restituées au musée.

7 - LA CHARBONNIÈRE

Vous vous trouvez à l'emplacement d'une ancienne charbonnière. Autrefois, on utilisait le charbon de bois comme combustible dans l'activité métallurgique. Jusqu'en 1940, il était fabriqué en forêt. Le charbonnier vivait dans une baraque à proximité du chantier.

L'édification du fourneau consistait à empiler quelques stèles de " charbonnette " autour d'un piquet et à recouvrir la meule de litière, puis de terre. Ensuite, le piquet était retiré pour verser deux seaux de braises dans l'orifice que l'on rebouchait dès l'allumage.

Pendant la cuisson, qui durait environ 48 heures, la surveillance était permanente. Après refroidissement, la meule était ouverte, le charbon étalé et mis en sac. Une tonne de bois frais produisait environ 100Kg de charbon.

8 - LA SOURCE DE LA DEMOISELLE

Cette source appelée " source de la demoiselle ", déjà existante à l'époque gallo-romaine, constituait un point d'eau important pour faire boire les chevaux et les bœufs avant de commencer à gravir la colline. La source, située à la limite géologique du calcaire et des marnes imperméables, constitue l'exurgence de la nappe formée par les infiltrations d'eau pluviale dans les fissures du plateau.

L'eau qui jaillit est pure ; son débit est variable, mais sans interruption durant toute l'année. Le grand bassin en pierre, de forme ovale, est un aménagement d'agrément contemporain de la maison forestière.

9 - LA TRANCHÉE (VOIE ROMAINE)

Regardez sur votre gauche, vous pouvez admirer la tranchée faite par les gallo-romains dans la colline afin de régulariser la pente de la voie. Cette pente reste cependant assez forte, environ 14% en moyenne. On remarque la voie au milieu de cette tranchée, avec de part et d'autre un fossé destiné à drainer l'eau de pluie. Le bombement de la chaussée, constitué de pavés grossièrement aménagés, mesure 6m de largeur. Il faut s'imaginer le travail colossal qu'effectuèrent les gallo-romains en creusant cet ouvrage. Contrairement aux Grecs qui ne ménageaient pas les détours, les romains eux, établissaient des voies rectilignes avec de nombreux ouvrages d'art tels que les ponts et les tunnels ; l'essentiel pour eux était de réduire les distances.

La plupart de ces routes reprennent le tracé d'anciennes voies gauloises, ainsi qu'en témoignent les sépultures proto-historiques situées fréquemment à leurs abords.

Les larges voies comparables à nos routes nationales, qui reliaient les grandes villes entre elles, étaient financées par l'état. Des routes secondaires dont l'entretien était aux frais des cités les recoupaient, tandis que les petites routes semblables à nos chemins étaient à la charge des propriétaires dont elles traversaient les terrains.




Tous les milles, c'est à dire 1 481,50 m, étaient disposées au bord de ces voies, des " bornes milliaires ". Ces bornes qui mesuraient jusqu'à 1,80 m de hauteur indiquaient le nom de l'empereur qui avait fait construire ou réparer la voie, ainsi que la distance qui restait à parcourir pour arriver au chef-lieu de la cité la plus proche. Des relais, auberges et gîtes d'étape jalonnaient également ces routes pour permettre aux voyageurs de faire une pause ou passer la nuit.

LE SITE DU MAUSOLÉE ET SES ALENTOURS

Le site, aménagé en sentier pédagogique, permet aux visiteurs d'appréhender les vestiges du tombeau dans leur environnement archéologique et géologique.

A l'aide de panneaux disposés le long du parcours, sont ainsi expliqués l'enclos funéraire, le réseau routier gallo-romain, la structure d'une voie antique, les carrières de calcaire, le lapiaz (phénomène géologique naturel), le fonctionnement d'un four à chaux et d'une charbonnière, la fontaine de la « Demoiselle », la tranchée aménagée pour adoucir la pente de la voie...



- | | | | |
|---|---|---|---|
|  | Emplacement du mausolée et enclos funéraire |  | Charbonnière |
|  | Carrières de pierre |  | Fontaine de la Demoiselle |
|  | Lapiaz |  | Sentier archéologique (2 km) |
|  | Four à chaux |  | Voie romaine (tracé) |
|  | Maquette du mausolée à l'échelle 1/5 ^{ème} |  | Voie romaine encore visible |
|  | Maison forestière |  | Circuit de randonnée de la Tufière de Rolampont (11 km) |
| | |  | Zone boisée |

0 50 100 m